



**SANTÉ**

# Les maladies des onglons doivent être repérées avant les boiteries évidentes

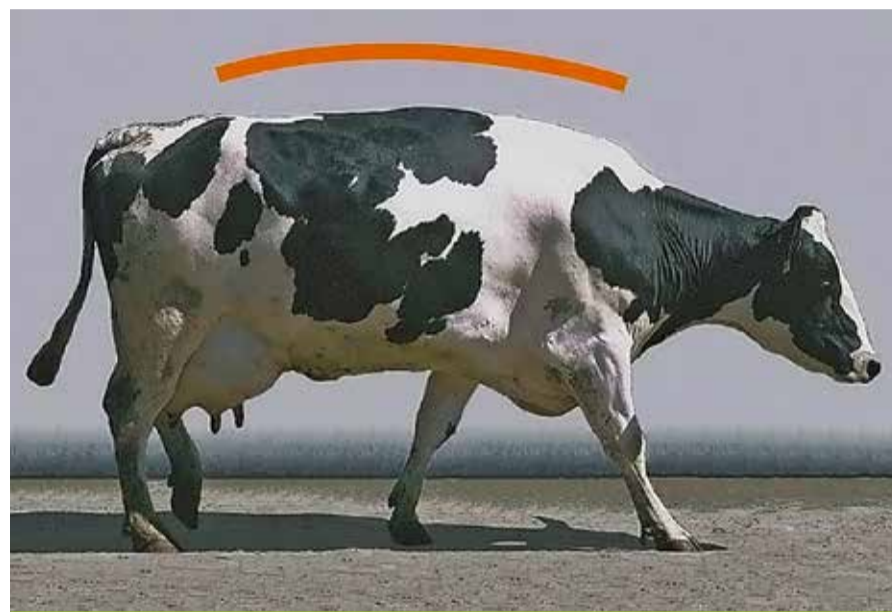
Sabine Guex

**Traiter les boiteries légères au plus vite permet de prévenir douleurs et pertes de productivité.**

**A** l'arrêt, la vache Dixie présente une belle ligne de dos bien droite. Toutefois, lorsqu'elle se met en mouvement, son dos rompt avec l'horizontale pour former un léger arrondi. Sur la base de la notation de motricité des vaches laitières de Sprecher, ce changement d'attitude lui vaut la mention «légèrement boiteuse» et une note de 2. L'échelle s'étend jusqu'à 5, ce stade caractérisant les animaux qui ne posent plus – ou très difficilement – un ou plusieurs membres. «Une boiterie légère, de degré 2, peut être comparée au petit caillou qui vient se loger dans une chaussure», a avancé Maria Welham Ruiters, qui chapeaute le projet Ressources Onglons sains. Agridea avait convié cette dernière ainsi que Judith Peter-Egli, gérante de Santé bovins suisses (SBS), à animer une journée de formation consacrée à la santé des onglons mercredi 24 novembre à Grangeneuve. Les deux vé-



Lors d'une boiterie légère (stade 2), le bovin à l'arrêt présente une ligne de dos droite.



En revanche, lorsque l'animal se met en mouvement, son dos s'arrondit. Ce changement d'attitude n'est pas facile à repérer.

térinaires ont insisté sur l'importance de reconnaître les boiteries légères au plus vite. Un traitement rapide améliore le taux de guérison. La durée de convalescence est ainsi raccourcie, ce qui limite les pertes financières. De plus, des douleurs importantes peuvent être évitées.

**Difficile à repérer**

C'est donc au stade 2 déjà qu'il faut agir en prenant les animaux concernés dans le

travail. «Dans le 90% des cas, c'est une maladie des onglons qui est à l'origine d'une boiterie», a précisé Judith Peter-Egli. Les boiteries légères s'avèrent très difficiles à repérer. En effet, à ce stade, la liberté de mouvement de l'animal n'est pas entravée. Ce dernier répartit son poids de manière égale sur ses quatre membres. En mouvement, outre l'arrondissement caractéristique du dos, les deux vétérinaires ont invité à observer les articula-

tions. Au stade 2, celles-ci sont légèrement raides. De plus, il convient de s'attarder sur la longueur des foulées. En situation normale, lorsque la vache marche, l'onglon arrière vient se poser naturellement juste derrière la trace de l'onglon avant. Lors d'une boiterie légère, ce «tracking-up» perd de sa régularité. Le sol sur lequel évolue l'animal joue également un rôle. «Bien souvent, le gravier s'avère révélateur», a indiqué Maria Welham Ruiters,

avant d'ajouter qu'évaluer les boiteries est une affaire d'entraînement. Une observation régulière, hebdomadaire idéalement, s'avère nécessaire.

**Notation peu pratiquée**

Il a été constaté que les pairs participants au projet Onglons sains pratiquent peu la notation de la motricité. «Pourtant, cette information est cruciale afin de faire la différence entre les lésions indolores et les maladies doulou-

reuses. Il est plus probable qu'une vache avec un ulcère de la sole boite qu'une congénère qui avait des onglons asymétriques», a souligné la vétérinaire. Durant la période février 2020 à février 2021, une maladie des onglons a été détectée sur la quasi-totalité (99,2%) des exploitations analysées dans le cadre du projet. «Cela ne signifie pas pour autant que chacun de ces troupeaux est sujet à un problème de santé des onglons.»

## Se coucher, une nécessité

Le projet Onglons sains travaille avec un algorithme pour définir si un troupeau présente un problème de santé des onglons. Celui-ci tient compte non seulement de la somme des lésions rencontrées, mais aussi de leur sévérité et des notes de motricité qui leur ont été attribuées. Les vétérinaires se rendent sur les exploitations identifiées, afin d'y déterminer les facteurs de risque spécifiques. Maria Welham Ruiters a dressé un aperçu des principaux problèmes de détention rencontrés.

**Couchage**

Les bovins ont besoin de longues périodes couchées. Les meilleures vaches d'un troupeau passent jusqu'à 14 heures par jour allongées, soit plus de la moitié de leur journée. Les onglons sont momentanément déchargés de la charge corporelle. Le pododerme est ainsi soulagé. De plus, cela permet aux onglons de sécher, ce qui augmente la résistance de la corne et diminue le risque d'infection. La position couchée favorise également la rumination et la production de salive, ainsi que la circulation du sang dans la mamelle et dans la matrice.

La qualité du couchage est donc de première importance et se traduit par quatre fondamentaux:

- une place par vache;
- des logettes adaptées aux animaux. Attention notamment à la barre de nuque. Celle-ci doit se situer entre 1,25 et 1,3 mètre de haut, de sorte qu'elle effleure juste les animaux lorsqu'ils se tiennent debout dans la logette;
- de l'espace dégagé à l'avant afin de permettre aux bovins d'effectuer le mouvement de balancier typique leur permettant de se lever;
- une surface de couchage souple, propre et sèche.

Pour évaluer du confort des logettes, les vaches «perchées», c'est-à-dire qui placent leurs deux membres avant dans une logette sans pour autant s'y coucher, constituent un bon point de repère. Par rapport au nombre total de vaches qui se trouvent dans les logettes – debout ou allongées – la part de vaches «perchées» ne devrait pas dépasser les 15% durant les heures de repos. L'état des jarrets est un indicateur supplémentaire. Plus de 95% des vaches ne devraient pas y avoir de lésions. Enfin, le «test du genou» permet à l'éleveur d'évaluer par lui-même du confort de la couche en s'y laissant tomber à genoux. «Une vache s'y agenouille avec ses 700 kilos plusieurs fois par jour», a rappelé Maria Welham Ruiters.

**Sol**

Au pâturage, les vaches parcourent en moyenne 3 à 4 km par jour. En stabulation, les déplacements sont réduits. Pourtant, outre le nettoyage de l'espace interdigité, le mouvement favorise la circulation sanguine dans les onglons, ce qui se répercute positivement sur la qualité de la corne. «Les bovins ne sont pas faits pour rester debout en position statique. Soit ils sont couchés, soit ils se déplacent.»

Une stabulation doit ainsi présenter un sol plat, sec et propre, offrant une bonne adhérence sans être abrasif pour autant. Avec le temps, un sol en béton devient glissant et devra être traité (rainurage, traitement à l'acide, etc.). L'asphalte, devenant plus abrasif, pourrait nécessiter un ponçage. Quant aux caillebotis, attention aux arêtes cassées. La largeur des fentes ne devrait pas dépasser 3,5 cm, voire même 3 cm pour les petites vaches (jersey, races allaitantes, génisses). Gare à l'hygiène également! Les vétérinaires prennent pour référence les trois centimètres donnés par le talon des bottes pour juger du niveau de souillure des sols. Enfin, les vaches préfèrent les espaces larges. Les virages serrés sont à éviter. Ces derniers entraînent des pressions très élevées sur les onglons.

PUBLICITÉ



**Vitalité des veaux assurée**  
avec UFA Junior-Support

- **Aliments d'élevage UFA**  
Rabais Fr. 5.-/100 kg
- **Laits d'élevage UFA**  
Rabais Fr. 10.-/100 kg
- **Spécialités UFA pour l'élevage**  
UFA top-punch, UFA top-forte  
Rabais 10%
- **UFA top-intro**  
Pour l'alimentation précoce  
Gratuit : 1 couverture UFA pour veau par sac

Actions valables jusqu'au 14.01.22

ufa.ch

Dans votre **LANDI**

**NOUVEAU**

**ACTION**